

Le plan objets connectés valide la création d'une cité dédiée

La feuille de route du plan « objets connectés » a été validée mercredi 18 juin, en marge de la « Connected Conference » à laquelle participe [la secrétaire d'État Axelle Lemaire](#). L'Internet des objets est l'un des [34 plans industriels](#) annoncés par le ministre du Redressement productif, **Arnaud Montebourg**. Il constitue une priorité au même titre que le [Cloud](#) et [la cybersécurité](#).

Le groupe de travail piloté par **Éric Carreel**, président du fabricant de produits connectés Withings, propose un ensemble d'actions pour dynamiser la filière et soutenir son expansion à l'international. Évoquée en janvier par **Fleur Pellerin**, passée [du Numérique au Commerce extérieur](#), l'idée d'un pôle technologique dédié ou « **cité de l'objet connecté** » a été retenue.

Angers, capitale de l'objet connecté

La ville d'**Angers** (Maine-et-Loire) a été sélectionnée pour abriter la « cité » fédérant sur un même territoire entrepreneurs, industriels et investisseurs. Le but : **valoriser les marques, les services et les objets connectés français, de la conception à la production**. Elle s'inscrit dans la droite ligne du label French Tech destiné à promouvoir les start-ups numériques françaises (lire : [Gaël Duval : « La French Touch Conference va promouvoir la French Tech »](#)).

C'est une victoire pour Angers après la fermeture de Technicolor (lire : [Elie de Foucauld – Angers Loire Développement : « Nous devons faire le deuil de Technicolor Angers et réindustrialiser »](#)). Le projet industriel de cité de l'objet connecté est à l'étude depuis un an. « *Cette cité regroupera bientôt toutes celles et ceux, start-up et industriels, qui œuvrent déjà à la réalisation de prototypes ou de petites séries* », a déclaré dans les colonnes de [Ouest France](#) **Luc Belot**, député PS du Maine-et-Loire et conseiller d'opposition à la mairie d'Angers. D'ici la fin de l'année, **un site industriel angevin de 16 000 m²** devrait accueillir la cité.

En plus d'un espace d'innovation et de bureaux de passage, seront proposés des solutions de **prototypage** et d'autres **outils de production industrielle** d'objets (électronique, mécanique et plasturgie). **Un investissement de 15 millions à 19 millions d'euros** sur trois ou quatre ans est prévu. Et la Région Pays de la Loire table sur le recrutement d'une soixantaine de personnes pour animer le projet. À l'avenir, d'autres territoires pourraient être concernés.

Le retour du « Made in France »

Le plan objets « connectés » met aussi l'accent sur **les financements et l'action de Bpifrance** pour inciter les entreprises françaises du secteur, parmi lesquelles **Withings, Parrot, Netatmo et AwoX**, à conserver une partie de leur production en France.

La feuille de route prévoit également le déploiement d'**un réseau paneuropéen** capable de soutenir la croissance exponentielle du nombre d'objets connectés ([80 milliards d'ici 2020](#), selon

l'Idate), des balances aux stimulateurs cardiaques. La [jeune pousse française Sigfox](#), qui envisage de déployer – hors des réseaux cellulaires traditionnels – un vaste réseau européen de communications bidirectionnelles pour périphériques, pourrait en tirer profit.

Lire aussi

[Sigfox, le réseau de l'Internet des objets, gagne la Silicon Valley](#)

[Dossier Silicon.fr – Internet est-il prêt pour l'Internet des Objets ?](#)